

## **ENJEU SÉCURITÉ - Gaza, Israël, Moyen-Orient et au-delà : l'ANTICIPATION STRATÉGIQUE, sujet crucial d'une prochaine conférence**

**RÉALITÉ PREMIÈRE :** Dans un monde où l'État-nation doit toujours plus se défier du choc stratégique inopiné (11 Septembre... Gaza...) ; monde où, moins que jamais, l'ennemi ne va de soi, nulle surprise n'est bonne. Et ça ne date pas d'hier : premier ministre à Londres (1957-1963) Harold Macmillan se voit demander ce qu'il craint le plus. Sa célèbre réponse : "*Events, dear boy, events*". Les événements à venir, bien sûr.

D'où, la nécessité de prévoir, d'anticiper et plus encore dans l'actuel désordre mondial - mais est-ce simple ? Non : même une superpuissance risque l'aveuglement. En juillet, l'un des *Think Tanks* majeurs des États-Unis (*Aspen Institute*) organise, en mode *What Next*, la grande conférence stratégique de 2023. Sur quatre jours, le gratin politique, académique, militaire et médiatique des États-Unis (des ministres et sénateurs, la CIA...) phosphore sur la prospective, le high-tech, la diplomatie.

Mais RIEN sur ce deuxième pôle mondial (BRICS, Organisation de la coopération de Shanghai, etc.) émergent dans l'immense Eurasie. **Rien surtout, sur l'imminent cataclysme au Moyen-Orient**, dont le drame de Gaza n'est peut-être qu'un prélude - mais anéantit en tout cas, sans rémission, dix ans de diplomatie de Washington.

L'aveuglement est-il fatal ? Faut-il renoncer à prévoir ? Non : une voie existe vers la prospective stratégique et la recherche criminologique y joue un rôle moteur. Bien sûr, tous ses sujets d'étude, criminels, terroristes, vivent cachés, sont clandestins ; pour eux tous, être vu, c'est être prévisible ; et là, élimination par d'autres bandits ou arrestation par la police. D'où, le besoin des criminologues d'en savoir toujours plus et plus vite.

Nous progressons dans cette voie, en équipe avec des concepteurs d'une **intelligence artificielle** originale, dont l'ambition n'est pas d'envoyer l'humain à la casse, mais, bien au contraire, de potentialiser ses capacités ; de lui offrir des outils illustrant la devise des Jeux Olympiques "*Plus vite, plus haut, plus fort*".

Le 30 novembre 2023, au Cnam-Paris, se tiendra sur ce thème une conférence sur le thème

## **HORIZON 2030 : DÉTECTER, DÉMONTREZ, DÉCIDER** **Intelligence artificielle, géopolitique, anticipation**

Sur inscription, elle est ouverte à tous ceux que ces problématiques intéressent :

<https://my.weezevent.com/horizon-2030-detecter>

(Nom, prénom, mail - dans un amphithéâtre du CNAM-Paris)

Dans un monde surinformé mais désinformé, penser la sécurité, c'est parer aux chocs stratégiques. D'où, le crucial besoin d'un *renseignement d'alerte* pour voir devant nous sur la route, le réel observable, réduire l'erreur décisionnelle et repérer à *temps* les menaces (entités, flux, territoires, situations). Dirigeants (militaires, renseignement, sécurité) stratèges politiques ou d'entreprises : face aux nouveaux périls, mais aussi aux illusions et impasses, ce colloque ouvrira une réflexion collective et concrète sur **rôle crucial des intelligences artificielles** en matière de prévision, de décellement précoce et de prévention

**Mais en quoi consiste le fait d'anticiper ?** Pour Martin Heidegger (*Hymnes de Hölderlin, la Germanie, le Rhin*, Gallimard, 1988), cela revient à scruter "*L'abîme incréé où tremble et est contenu tout ce qui s'apprête à survenir*". Descendons des pics d'une phénoménologie superbement poétique vers les exigences immédiates - et les craintes - du stratège, du chef d'État ou du patron d'une multinationale. Ici, prolonger les courbes, chercher dans le passé la trame du futur conduit à l'échec garanti ; et quatre mots cachent une infernale complexité : "L'incertitude n'est pas modélisable".

Devant nous sur la route, l'incertitude c'est l'à-venir. Or d'usage, les ordinateurs et désormais, les intelligences artificielles, modélisent. Ils font "tourner" une maquette" du sujet étudié, sidéralement plus vite que l'humain ; tordent ce sujet en tous sens et gagnent ainsi beaucoup de TEMPS. Or si cela fonctionne en général (nouveau vaccin... *high tech*...) l'échec est absolu dans la dimension temporelle. Casser la barrière du futur a souvent été tenté depuis la 2e guerre mondiale : un échec après l'autre dans cette voie dite du "tout-calculable" - même si la cybernétique résulte de ces premières tentatives.

Anticiper serait-il donc pensable, à partir du théorème géopolitique + intelligence Artificielle ? Réflexions, échanges et début de réponse, lors de la conférence du 30 novembre prochain. ■